LE PLAN DE CAMPAGNE ALLEMAND CONTRE LA FRANCE.

Article publié en septembre 1911, dans la "Fortnightly" Revue de Londres. Traduction publiée dans la Revue de l'Armée Belge, novembre-décembre 1911, pp. 49 à 63.

E X T R A I T S.

Une guerre franco-allemande, dégénérant vingt-quatre heures plus tard en une guerre européenne générale, doit être reconnue comme une possibilité d'un avenir très prochain.....

L'idée maîtresse sur laquelle est basée ce plan (allemand) est qu'il importe d'infliger à la France des échecs sérieux durant les trois premières semaines de guerre, de telle sorte que l'Allemagne, victorieuse dans cette première phase, puisse prévenir l'entrée en campagne de l'Angleterre et de la Russie... Dès le début des hostilités... le mot d'ordre allemand sera de s'établir, à tout prix, sur le sol français et de concentrer une armée aussi importante que possible en arrière (c'est à dire à l'Ouest) de la ligne des Vosges, de manière à livrer une bataille décisive dans les environs de Reims ou de Châlons...

Dans l'état actuel, et peut-être en tout état de cause, il n'est pas possible aux Belges de faire quoi que ce soit pour arrêter ou même pour retarder ce mouvement.....

En violant la neutralité belge, l'Allemagne s'efforcerait de convaincre le gouvernement et le peuple belges qu'elle n'a été animée contre eux d'aucun esprit hostile, et il résulte de quelques indications recueillies, qu'elle s'est flattée de pouvoir réussir par ses paroles de persuasion.....

En somme, l'existence de Liège est un fait matériel dont les stratèges allemands doivent certes tenir compte pour la traversée des Ardennes. Cela ne suffira assurément pas, pour leur faire différer l'opération sur Libramont, mais celle-ci sera accompagnée d'une demande polie, mais ferme, faite par une autre armée que celle qui se dirige rapidement vers la Semois, demande tendant à inviter les Belges à permettre aux Allemands d'occuper les forts de Liège en leurs lieu et place.....

Il en résulte que le succès complet de l'attaque allemande sur la frontière française du Nord-Est dépendrait ainsi du sort de Liège. Car si Liège passait aux mains des Allemands dans les quelques jours de la guerre, les stratèges allemands n'auraient plus crainte pour leur flanc droit, et aborderaient énergiquement le front de Givet à Thionville. Nous avons plus spécialement appuyé sur le rôle des troupes traversant les Ardennes belges, le corps d'armée poussé en première ligne, pouvant être renforcé par un autre corps dès que le sort de Liège serait décidé. Ce serait l'aile droite de l'armée d'invasion. Mais l'aile gauche se mouvant par Trèves, Luxembourg et Thionville serait encore plus formidable; son objectif serait Stenay et Vouziers. La prise d'une forte position sur l'Aisne par les deux armées marchant à travers la Belgique et le Grand-Duché serait le fait d'arme consacrant le succès de la première partie du plan de campagne allemand contre la France.

Il est d'ailleurs pas facile de voir comment un tel succès allemand peut être évité, et il est à espérer que la France, en faisant un

vain effort pour éviter ce qui est pratiquement inévitable,ne gâcher pas sa magnifique cavalerie,qui, conservée intacte,pourrait dans la conde phase faire pencher le plateau de la balance en sa faveur.Pour atteindre ses premiers objectifs,l'Allemagne est décidée à perdre u grand nombre d'hommes.Mais ce qu'il lui en coûtera en fait d'hommes ne l'empêchera pas de faire tous les efforts possibles pour atteindre ses fins.Si les Français s'avançaient en Belgique,pour rencontrer les Allemands à mi-chemin,ils feraient le jeu de l'Allemagne et égaliseraient les chances de succès.Une défense obstinée sans risquer trop dans aucune bataille rangée au Nord de la ligne Reims-Laon-Lafè apparait clairement comme la meilleure stratégie pour les Français. C'est ainsi qu'on gagnerait le temps permettant à l'Angleterre de jouer son rôle et,plus les troupes allemandes se seraient avancées au Sud de la Semois,plus les Anglais auraient de chances de les attaquer sur leur derrière.Ce sera loin de réduire les chances de victoire finale de la France que de chercher à différer la première grande bataille de la guerre jusqu'à ce que les Allemands se trouvent dans la vallée de l'Aisne.Car il faudra certes aux Allemands pour arriver là plus que les trois semaines que les Anglais réclament pour entrer en action;il n'est ainsi pas difficile de concevoir une situation dans laquelle les Allemands pourraient se trouver très peu à l'aise.

D'autre part,il est possible que les généraux français ne goûtent pas fort l'idée d'abandonner du terrain et qu'ils feront tous leurs efforts pour rencontrer les Allemands,avant que ceux-ci ne quittent le territoire belge.Ce serait là risquer de donner à toute la guerre une orientation définitive,par une bévue initiale due à l'orgueil militaire.Ils devraient donc tenir compte des conditions dans lesquelles leurs alliés peuvent venir à leur secours.L'Angleterre et la Russie,toutes les deux sont lentes à intervenir à cause de circonstances qui leur sont particulières.C'est pourquoi il faut que la France soit patiente et abandonne du terrain.Catinat est à ce égard un modèle pour les généreux français et reculer pour mieux sauter devrait être leur devise.

Le seul moyen de déjouer le plan de campagne allemand est de laisser au temps et à l'espace le soin de produire les difficultés qui y sont inhérentes.Les Allemands seront beaucoup moins formidables à Rethel et à Vouziers,si les Français n'ont point perdu du bataille avant qu'ils y arrivent qu'ils ne l'auraient été à .... mottons à Libramont ou même à Sedan.Certes il sera désagréable au sentiment français de voir les premières batailles de la guerre avoir lieu sur le sol français,mais des victoires ici vaudront toujours mieux que des défaites plus au Nord.....

Pour ce qui est du plan de campagne allemand dans son ensemble, il n'y a rien à faire que de se préparer à temps et avec des mesures adéquates non pas à le faire échouer dans la première phase parce que c'est impossible et que cela ne tendrait qu'à amener un désastre, mais bien à le déjouer dans la deuxième phase,quand la coopération anglaise est devenue possible.

En vente Fr.0.10,